SÉANCE DU 21 AVRIL 1865.

PRÉSIDENCE DE M. AD. BRONGNIART.

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 7 avril, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. Magnes (Louis), licencié ès sciences, rue des Couteliers, 24, à Toulouse, présenté par MM. Clos et Timbal-Lagrave;
Ripart, docteur en médecine, rue Moyenne, 18, à Bourges, présenté par MM. Roussel et Eug. Fournier.

M. le Président annonce en outre une nouvelle présentation.

M. le Secrétaire général annonce à la Société la perte profondément douloureuse qu'elle vient de faire dans la personne de M. le docteur Léon Dufour, l'un des naturalistes les plus éminents du midi de la France, décédé à Saint-Sever-sur-Adour, le 18 de ce mois, dans sa quatre-vingt-sixième année.

Lecture est donnée d'une lettre de M. L. Netto, qui remercie la Société de l'avoir admis au nombre de ses membres, et lui apprend qu'il vient d'être nommé par un décret de S. M. l'empereur du Brésil, en date du 22 mars, directeur de la section de botanique et d'agriculture au Muséum impérial de Rio-de-Janeiro.

M. le Président dit que ce choix sera assurément favorable aux progrès de la botanique, et rappelle à la Société les idées que M. Netto lui a présentées dernièrement sur les services que pourrait rendre à la science l'établissement d'un jardin botanique et d'acclimatation dans une contrée telle que le Brésil (1).

Dons faits à la Société:

1° Par M. Ad. Brongniart :

Considérations sur la flore de la Nouvelle-Calédonie.

2° De la part de M. J. Lange :

Descriptio iconibus illustrata plantarum novarum vel minus cognitarum, præcipue e flora hispanica, fasc. I.

(1) Voyez plus haut, pp. 75-76.

3° De la part de don Simon de Rojas-Clemente :

Plantas que viven espontaneamente en el termino de Titaguas.

4° En échange du Bulletin de la Société :

Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture, mars 1865.

Bulletin de la Société impériale zoologique d'acclimatation, février 1865.

L'Institut, avril 1865, deux numéros.

M. Duval-Jouve donne lecture du travail suivant :

VARIATIONS PARALLÈLES DES TYPES CONGÉNÈRES, par M. J. DUVAL-JOUVE.

> Que d'observations sont nécessaires pour donner la notion vraie du *type* autour duquel oscillent, pour anisi dire, toutes les variations individuelles! (Is. GEOFFROY-SAINT-HILAIRE, *Hist. gén. des règn. org.* I, p. 364.)

(Strasbourg, 24 février 1865.)

Si, sur ce titre, on venait à croire qu'il s'agit ici d'une théorie, on comprendrait mal ma pensée, et on se méprendrait sur mon intention, laquelle se réduit à soumettre au jugement éclairé et à la savante appréciation de mes confrères des faits dont l'exposé est soutenu de pièces à l'appui. Les conclusions à tirer des faits se formulent toujours assez vite en théories générales, et l'on ne risque rien à s'arrêter d'abord aux faits, ainsi que je me le propose.

Certaines espèces linnéennes étant données, on constate que les individus réunis sous ce nom commun présentent assez souvent entre eux des séries de différences qui les ont fait grouper, par les uns, en variétés subordonnées, par les autres, en nombreuses espèces « affines », en lesquelles s'est résous le type primitif. Quoi qu'il en soit, ces différences existent, et j'ai éprouvé le besoin de m'en rendre un compte exact et de savoir au juste, au moins en ce qui concerne les Glumacées françaises, en quoi ces différences consistent, et sur quoi elles portent. Affectent-elles l'organisation intime ; la distribution, l'agencement du système vasculaire ; la répartition ou la forme des cellules? Mes recherches sur ce point m'ont donné une réponse négative. Je citerai, pour faire comprendre ma pensée, un exemple pris dans le genre *Juncus*. Les *J. conglomeratus* et *effusus* sont bien voisins ; et pourtant, comme ce sont deux types bien distincts, ce sont aussi deux organisations intimes bien distinctes. Les cellules médullaires diffèrent ; la constitution et l'agencement des faisceaux fibro-vasculaires diffèrent ; et, entre toutes ces parties élémentaires, on constate des différences tout aussi réelles et plus marquées encore que celles qu'on indique sur les capsules, les tiges, etc. Or, chacune de ces